

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 19 FÉVRIER 2024**

**Par la Direction des communications
et des affaires corporatives**



La Cour d'appel demande au CISSS de maintenir l'ouverture de l'urgence de Rivière-Rouge

Ce 19 février, après avoir entendu les partis en cause quant à la fermeture de l'urgence de l'hôpital de Rivière-Rouge, la Cour d'appel du Québec va délibérer jusqu'à vendredi afin qu'elle puisse à ce moment rendre une décision sur le maintien ou non de l'ouverture de l'urgence. D'ici là, elle ordonne au CISSS des Laurentides de maintenir l'urgence ouverte entre 20 h et 8h. Rappelons que la Cour d'appel avait déjà ordonné au CISSS des Laurentides de ne pas fermer l'urgence au 1er février dernier, jour même où la fermeture s'imposait. Elle pouvait rester ouverte jusqu'au 19 février. Soulignons que, le 15 février, la Cour d'appel a autorisé la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) à se joindre au débat du 19 février devant trois juges du même tribunal. Visitez la page Web de L'Info pour connaître la suite du dossier.

Comment la santé des Laurentiens sera-t-elle impactée par les changements climatiques ?

Marie-Catherine Goudreau - Le CISSS des Laurentides a récemment dévoilé un rapport qui évalue la vulnérabilité de la population de la région aux changements climatiques (VRAC). Dans celui-ci, on apprend comment les changements climatiques affectent la région aujourd'hui et dans les prochaines années, et quelles populations seront les plus touchées.

« Les changements climatiques (CC) sont un phénomène mondial. Ce qu'on voulait, c'est de voir quels sont les impacts de ces changements pour nos communautés. On voulait avoir un portrait des Laurentides, avec un angle sur la santé. Comment les CC vont affecter la santé des citoyens dans les Laurentides ? », explique le Dr Éric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides.

À la base, c'est l'Institut national de santé publique du Québec qui chapeautait le projet auquel participaient 13 régions de la province, dont les Laurentides.

On y apprend entre autres que la population présente des niveaux de vulnérabilité « élevé » et « très élevé » face à la chaleur, les tempêtes et précipitations intenses, les inondations et les sécheresses.

En plus de ces « aléas », le rapport indique que « l'aire de répartition géographique des aléas vecteurs de maladies et pollens allergènes devrait graduellement s'étendre vers le nord de la région ».

Identifier les plus vulnérables

« Dans le rapport, on a regardé les risques pour nos communautés, donc la probabilité d'occurrence. Puis, on a regardé les conséquences sur la population, sachant qu'on n'est pas tous touchés également, quand on fait face aux CC », rapporte Dr Goyer. Par exemple, les jeunes enfants, les personnes âgées ainsi que les différents contextes socioéconomiques influencent comment les gens seront affectés.

On indique également que plusieurs facteurs peuvent augmenter la vulnérabilité de certaines populations face aux CC. Par exemple, la sensibilité des individus, certaines habitudes de vie, l'accès à des ressources ou le milieu de vie.

« Il y a aussi le niveau d'exposition. C'est-à-dire, est-ce que ces aléas ont une intensité, une durée ou une répétition des événements ? Cela fera en sorte que ces gens seront plus exposés », souligne Dr Louise Lajoie. Elle est médecin spécialiste en santé publique et en médecine préventive à la Direction de santé publique du CISSS des Laurentides.

Par exemple, des personnes vivant dans des îlots de chaleur sont souvent dans un contexte et dans un milieu plus défavori-

Les épisodes de tempêtes seront de plus en plus nombreux au cours des prochaines années dans les Laurentides, selon le rapport du CISSS.



sés. Elles seront donc plus vulnérables lors des vagues de chaleur qu'une autre personne qui réside dans une maison près d'un lac.

Se mettre en action

Le rapport de 246 pages contient une foule de données sur les populations vulnérables et le niveau de risque pour chaque territoire. « On sait où sont les populations plus vulnérables dans notre région. On pourra donc prioriser et cibler nos actions à déployer pour les protéger », explique Dr Lajoie.

La deuxième étape, explique Dr Goyer, sera de travailler avec les partenaires, les organismes, les municipalités, les MRC ou le gouvernement, pour voir « comment peut-on se préparer à ce qui s'en vient ». L'objectif est de réduire les impacts sur la santé des communautés.

Ce rapport servira par la suite au développement de plans d'adaptation aux CC.

À l'étape de l'adaptation

Un des constats du rapport est : « Les changements climatiques sont là. On en voit déjà les répercussions dans les Laurentides. On prévoit une augmentation de l'intensité et de la fréquence », souligne Dr Lajoie. « Il faut donc anticiper plutôt que de réagir. »

Elle ajoute que la communauté doit se mobiliser pour revoir ses façons de faire. « Consommer moins et mieux, réduire le gaspillage, recycler davantage, générer moins de déchets ou revoir nos choix, que ce soit pour le transport, l'alimentation, etc. », précise Dr Lajoie.

« L'action arrive à diminuer l'appréhension pour le futur », soutient-elle. Même si le portrait pour les prochaines années est peu encourageant, la médecin croit que les CC peuvent représenter des opportunités à saisir. « Il n'y a pas que des conséquen-

Les aléas qui auront le plus d'impacts dans les Laurentides :

- Chaleur (réchauffement moyen, chaleurs extrêmes et vagues de chaleur);
- Froid (froids, froids extrêmes et vagues de froid);
- Tempêtes et précipitations intenses;
- Inondations;
- Sécheresses;
- Vecteurs de maladie (zoonoses);
- Glissements de terrain;
- Feux de végétation;
- Pollens allergènes.

Pour consulter le rapport, rendez-vous sur le site web du CISSS des Laurentides.

Infos Laurentides, site Internet

Hôpital de Saint-Jérôme, visite surprise du ministre Dubé

<https://journalinfoslaurentides.com/actualites/sante/hopital-de-saint-jerome-visite-surprise-du-ministre-dube>



Crédit : GL Électricité
L'annonce officielle du 8 février dernier en présence de GL Électricité et la Fondation de l'Hôpital.

SAINT-JÉRÔME

UN VENT DE GÉNÉROSITÉ SOUFFLE SUR LA FONDATION DE L'HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-JÉRÔME

La Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme est ravie de dévoiler son nouveau partenariat avec GL Électricité & Automatisation Inc. L'entreprise jérômiennaise a initié deux (2) projets novateurs afin de soutenir la Fondation dans la bonification des soins de santé offerts dans la région des Laurentides.

Situé à quelques kilomètres de l'Hôpital de Saint-Jérôme, GL Électricité & Automatisation Inc., sensible à la cause de la Fondation, désire s'impliquer localement et poser un geste concret en participant à l'amélioration de la santé de sa communauté. À la suite d'une initiative interne présentée à l'ensemble des employés de l'entreprise, voilà que 77 d'entre eux ont opté pour un don par retenue à la source au bénéfice de la Fondation. Autrement dit, ils ont accepté de dédier une portion de leur salaire directement à la cause.

Un généreux geste qui se verra doublé par leur employeur, ce qui représente un don significatif de 41 000 \$ d'ici la fin de l'année 2024. À cette inspirante initiative, s'est également ajoutée la tenue d'un tournoi de golf au profit de la Fondation à l'automne prochain. GL Électricité & Automatisation Inc. est fier de présenter cette activité de levée de fonds sous les présidences d'honneur de M. Claude Lavoie, directeur régional de la région nord de Lumen, ainsi que de M. Gaétan Guindon, retraité de Lumen.

Le tournoi de golf aura lieu le 27 septembre 2024 au Club de Golf Lachute. Cette activité permettra aux clients et fournisseurs de l'entreprise de se joindre à cet ambitieux projet.

L'équipe de la Fondation et le conseil d'administration se tournent vers leur nouveau partenaire avec gratitude et reconnaissance pour leur implication.

Tous les fonds amassés par cette nouvelle alliance contribueront au financement de trois (3) nasolaryngoscopes pour la clinique externe en otorhinolaryngologie (ORL) pour l'Hôpital de Saint-Jérôme. Ce projet aura pour avantage d'augmenter l'offre de service en ajoutant un 2^e spécialiste ORL qui permettra d'augmenter de 30% le nombre de patients à voir quotidiennement.



À LA TÊTE DU CISSS DES LAURENTIDES,

JULIE DELANEY, UNE PDG AUX MULTIPLES DÉFIS

REINE CÔTÉ

rcote@groupejcl.ca

Avec le départ à la retraite de sa directrice générale Rosemonde Landry en décembre dernier, le CISSS des Laurentides se retrouve une nouvelle PDG à sa tête en la personne de Julie Delaney, qui a accepté avec enthousiasme de relever les défis de la grande agence régionale de la santé.

Dans un entretien avec le Journal, la nouvelle PDG s'est livrée sans censure sur ses motivations et ses ambitions pour le CISSS des Laurentides.

Cap sur l'accès aux soins

« Mes priorités : l'accessibilité aux services de première ligne, à un médecin de famille. Il faut s'assurer qu'on offre des soins pertinents et sécuritaires. Et s'assurer qu'on a les infrastructures pour tout cela. Donc, ça décline à plusieurs niveaux », explique la pdg.

DÉFICIT ET RECRUTEMENT

Même si sa priorité demeure l'accessibilité aux soins pour les citoyens des Laurentides, elle est consciente des défis l'attendent.

Dans l'immédiat, le CISSS des Laurentides vise un retour à l'équilibre financier, car son déficit avoisine les 180 M \$.

Le CISSS des Laurentides doit aussi faire face à un problème de recrutement et de rétention, surtout dans le Nord où les besoins sont accentués. Le recrutement d'infirmières de tous niveaux se fait sentir et une centaine de médecins manque à l'appel.

Les urgences des hôpitaux débordent tandis que les travailleurs du réseau de la santé ont dû multiplier les jours de grève à la fin 2023 pour améliorer leurs conditions de travail et salariales.

L'AGENCE SANTÉ QUÉBEC

Malgré les critiques que suscite le PL15, Mme Delaney estime que la création de l'agence Santé Québec fait partie de la solution.

« Les principes et la vision de cette réforme est de ramener à la population un système de santé qu'elle mérite, accessible et axé sur la performance et les résultats », souligne-t-elle, anticipant



Photo : Reine Côté

La nouvelle pdg du CISSS des Laurentides, Julie Delaney, se donne comme principale mission d'assurer à la population l'accès facilité à des soins de santé de qualité.

déjà des fenêtres d'opportunités et de leviers plus efficaces pour desservir la population.

« Je perçois le PL15 davantage comme une cohérence, une cohésion, poursuit-elle. On incite les pdg à la collaboration, à voir comment on peut aider, comment on peut être aidé. Ça favorise les liens et la fluidité. Ça nous ouvre une petite fenêtre d'opportunités pour nous permettre aussi de faire valoir les besoins de notre région et de bien positionner la région. Et je vois ça d'un très bon œil. »

Pour ce qui est du futur mandat d'orientation du MSSS, il faudra attendre d'en savoir plus puisque l'intégration du PL15 se déploiera en mode transition au cours des prochains mois, spécifie Mme Delaney. Si l'on prévoit six mois pour la transition entre l'agence et le MSSS, elle estime l'intégration des établissements davantage vers l'automne.

COMMENT S'ARTICULE L'ANNÉE 2024 POUR LA NOUVELLE PDG ?

« Je dois m'approprier l'organisation et la structure dans le contexte de la transition. Je vais continuer de miser sur les succès : on a des projets pilotes – les projets GAP - qui permettent de

structurer davantage à l'accessibilité aux soins. »

GAP : GUICHET D'ACCÈS À LA PREMIÈRE LIGNE

Le GAP implanté en 2022 - une ligne téléphonique réservée aux personnes sans médecin de famille (811 - option 3) - a permis de relever l'accès de première ligne à 89,3 % en date de janvier 2024 alors qu'il ne dépassait pas 78,8 % en 2019. Même mince, cette marge est considérée comme un progrès dans le système de santé actuel.

Les citoyens de la région disposent d'un autre GAP, celui avec un guichet d'orientation virtuel et un autre à l'hôpital Saint-Eustache assuré par un employé chargé de diriger le patient vers le bon professionnel. Une démarche efficace selon le CISSS, qui compte un taux de réorientation de 20 % depuis sa mise en place, en décembre dernier.

DÉBOREMENT AUX URGENCES

Pour ce qui est des débordements dans les urgences, Mme Delaney est d'accord qu'il faut davantage de fluidité, malgré les efforts déjà déployés mais invisibles aux yeux de la population.

« Chaque jour, on met en place des cellules de crise, des plans de surcapacité, et même plusieurs fois par jour. Une gestion de séjours est faite. Il faut voir aussi comment donner de l'aide à l'urgence et à tous les blocs. On analyse tous les cas, tous les bloqueurs

sont ramenés : le nombre de personnes en ambulatoire dans la salle d'urgence, ceux qui sont en soins alternatifs, en attente d'un congé. Est-ce qu'on peut donner des soins en ergonomie, en physiothérapie », explique-t-elle.

Mme Delaney garde bon espoir de reprendre le dessus sur le déficit avec les nouvelles normes apportées face aux agences de placement infirmier dont on réduira substantiellement le recours à compter du 1er mars.

« C'est une bonne partie de notre déficit budgétaire. Et il y a eu une époque où les infirmières du privé qui souhaitaient venir dans le réseau avaient une pénalité. C'est fini, toutes ces règles sont modifiées : plus de pénalité et on a une réduction du taux du TSO. On est très sensibles à ça et on a un faible taux de TSO ici, dans la région, en comparaison avec les autres régions. Et toutes les modalités sont examinées pour qu'il y ait des gestionnaires d'horaire dans les équipes et qu'on puisse choisir notre horaire », assure Mme Delaney.

Reste que les enjeux de main-d'œuvre perdurent. Dans l'ensemble de la région, pour les postes d'infirmières, et surtout au nord où l'on peine à retenir les médecins en poste. Ici, dans les Basses-Laurentides, la proximité ici favorise la rétention du personnel, dit-on.

Respire.

Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!

Visite le site Web
tuaslederniermot.com

Pascal Morrissette

Claudie Mercier

Tu es capable.

Respire, tu vas y arriver.

On est là pour toi.

Respire.

Présenté par:  la fondation André-Boivin

En collaboration avec:  Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides Québec

Les sages-femmes des Laurentides

4000 naissances assistées

Michel Fortier

Amorcé dans les années 1970, un regroupement de sages-femmes offrait aux femmes un accompagnement à la grossesse et à la naissance permettant à la mère d'accoucher à la maison. Isabelle Brabant (*Une naissance heureuse et C'est mon accouchement!*), Céline Lemay et plusieurs autres ont damé le chemin qui allait permettre la formation de sages-femmes et le choix pour les femmes d'accoucher dans une maison de naissance ou à la maison avec l'accompagnement reconnu.



Maison de naissance du Bois-de-Blainville.

« Souligner la 4000^e naissance grâce au travail des sages-femmes, dont 1000 dans les trois dernières années, démontre toute l'importance de ce service de proximité pour les familles de la région. Je remercie toute l'équipe de la Maison de naissance du Bois-de-Blainville qui offre une aide indispensable et précieuse pour les femmes enceintes des Laurentides », souligne Julie Delaney, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

Depuis 16 ans déjà, les familles des Laurentides bénéficient de l'expertise des sages-femmes. Les parents peuvent choisir de vivre un accouchement avec leur sage-femme à domicile, à la Maison de naissance, à l'hôpital de Saint-Jérôme ou à l'hôpital de Saint-Eustache, mais aussi à Sainte-Agathe et à Mont-Laurier où l'on songe installer une maison de naissance. Actuellement, la région peut compter sur l'expertise de 10 sages-

Photo: CISSS des Laurentides

maison, pas juste dans la cuisine, mais dans les salles de bain aussi» ainsi que par «l'apprentissage de recettes pour la fabrication des produits ménagers et autres produits domestiques à faire soi-même».

À propos de la famille assez écophile de Valérie*, ce défi leur sert essentiellement à confirmer l'étendue de leurs connaissances sur le sujet tout en validant le caractère écologique de leurs gestes et modes de vie actuels. Néanmoins, la coop Incita a tout de même réussi à leur fournir une aide précieuse pour faciliter le triage des plastiques numéro 6 ou PS — PolyStyrène Expandé.

Chez Ginette, cette transformation s'est surtout opérée au niveau cérébral : «J'étais maintenant beaucoup plus consciente de ce que je pouvais recycler, de ce que je pouvais mettre au compost [de] comment utiliser les ressources qu'on a, puis les utiliser au maximum.» Cette citoyenne rapporte également une évolution de son approche consumériste : «Quand je veux acheter quelque chose, je me dis maintenant : est-ce que je peux aller sur Marketplace? Est-ce que je peux l'échanger avec quelqu'un? C'est un réflexe que je n'avais pas avant.»

Pour Christiane, ses changements les plus simples sont de nature sociale : «Ça m'amène à découvrir des endroits en vrac ou d'autres endroits que je ne connais pas [...] ça permet le partage, l'échange de choses et de lieux qu'on connaît, et de façons de faire aussi parce que, quand tu restes tout seul dans ton petit coin, tu développes des choses, mais mettons que tu accélères ton processus de transition écologique.» Cette opinion est également partagée par Julia qui témoigne d'avoir fortement apprécié son magasinage en vrac chez La Station Vrac à Saint-

Jérôme ou chez Terre à soi à Prévost : «J'ai vraiment aimé mon expérience, c'est un plaisir d'aller faire mon épicerie».

... aux changements les plus difficiles

Du côté de la famille de Gabrielle, si on a pris le temps de prendre en note les recettes de fabrication pour les produits domestiques, le plus dur «est de se rappeler aussi de ne pas avoir le réflexe d'aller acheter, à la pharmacie ou à l'épicerie, les produits dont a besoin, de toujours réfléchir et se dire qu'on pourrait à la place les faire soi-même».

Pour Ginette, ce qui est «difficile, c'est l'achat des produits locaux qui sont toujours plus dispendieux que ceux vendus dans une bannière». En ce contexte inflationniste et récessionniste, le facteur économique demeure également pertinent chez Valérie* qui affirme que «le vrac est plus cher que ce qui est emballé». Cette dernière avance également que c'est l'accessibilité aux commerces facilitant le zéro déchet qui demeure fort problématique dans les Laurentides. Ces commerces qui favorisent le zéro déchet seraient, selon elle, en nombre insuffisant dans les régions éloignées des grands centres urbains.

Enfin, pour la majorité des foyers participants, ces derniers ont confié que la prochaine étape de leur mode de vie plus vert serait d'avoir systématiquement le réflexe d'apporter leurs contenants réutilisables au cours de leurs visites à l'épicerie ou au restaurant.

Un Noël vert et une nouvelle année encore plus verte

Si le temps des Fêtes est souvent considéré comme étant un temps de réjouissances, c'était aussi un défi de taille pour ces familles désireuses de réduire leur empreinte environnementale.

Alors qu'elles s'en sortaient assez bien contre le gaspillage alimentaire et les mets emballés en préparant eux-mêmes leurs repas, c'est surtout lorsqu'il s'agit d'offrir des cadeaux aux jeunes enfants que les choses se compliquent. Comme l'exprime Julia, «pour les cadeaux, ça demande plus de créativité et de temps; finalement, on se rend compte que c'est facile d'acheter n'importe quel jeu versus d'offrir du temps en cadeau, une activité». D'un autre côté, pour Christiane, dont les enfants sont maintenant grands, «on priorise de se faire des bons repas plutôt que de se faire des cadeaux». Quant à Valérie*, sa famille utilisait déjà des emballages en tissus, mais cette expérience les a quand même motivés à influencer un peu leur entourage à faire de même.

Le mot de la fin

Le message est assez unanime : l'ensemble des familles contactées par le *Journal* encouragent vivement tout le monde à s'informer, à embarquer dans l'aventure du zéro déchet, voire à s'inscrire chez Incita si une autre cohorte est prochainement prévue dans la région.

Quant aux personnes plus âgées qui seraient plus réticentes à embrasser un mode de vie sans déchet,

Ginette leur répond : «Il faut doser, changer ses habitudes [...] Moi, j'ai 70 ans, et il y a beaucoup de gens de mon âge qui sont ancrés dans leurs habitudes. C'est difficile, c'est vrai que c'est pas facile de changer parce qu'on dit toujours qu'on n'a pas été élevé comme ça. Oui et non. Je veux dire que la société a évolué; alors, tu évolues avec la société, mais là, au moins, tu as des cours. Faut oser le faire, oser se tromper aussi. Moi, j'essayais des affaires, et ça ne fonctionnait pas et je me disais comment elles [les organisatrices d'Incita] ont fait pour le faire? Mais c'est pas grave. Il faut pas avoir peur des échecs, ça va arriver parce que c'est nouveau. Il ne faut pas avoir peur d'essayer ces changements-là.»

Enfin, pour Joey Leckman, le conseiller municipal à la Ville de Prévost et le président chez la coop Tricentris, l'approche d'Incita est une réussite, puisqu'elle s'inscrit «dans la philosophie du virage vert où chaque geste compte, où chaque famille peut avoir un impact à long terme sur son environnement et sur d'autres familles».

**Valérie est un pseudonyme pour la mère de cette famille qui désire garder l'anonymat.*



Joëlle Carpentier ainsi que son conjoint Jean-Philippe Girotox, et leur fille née à domicile. Aussi, sur la photo se trouve Amélie Diotte, une étudiante sage-femme, et Caroline Savard, une sage-femme.

femmes en plus de Louise-Hélène Côté, la responsable de services à la Maison de naissance du Bois-de-Blainville.

Le *Journal* a pu interviewer Louise-Hélène Côté, qui nous informait que plus de 80% des accouchements ont eu lieu à la maison des naissances et que près de 15% avaient eu lieu au domicile de la mère, alors que seulement 2% à 3% avaient eu lieu à l'hôpital. Madame Côté rappelle que la sage-femme accompagne la future mère tout au long de la grossesse et qu'elle permet à la mère d'accéder à ce mélange extraordinaire de force et d'abandon dont la

femme est capable lors de son accouchement.

«Nous avons accueilli notre petite dernière dans le confort de notre maison en ne doutant jamais de la sécurité de l'expérience que nous vivions. Un suivi avec une sage-femme est empreint de respect, de bienveillance et le lien que nous créons contribue sans aucun doute à favoriser l'arrivée tant attendue du bébé. Nous débordons de reconnaissance envers ces femmes passionnées, compétentes et fortes qui sont toujours disponibles», précise madame Joëlle Carpentier, la maman de la petite Anna.

Nord Info, 21 février 2024, p. 6

L'Éveil, 21 février 2024, p. 4



SERGE LANGLOIS

ICI CHEZ VOUS!

Après le succès obtenu lors de la deuxième édition du Souper du Président, au terme de laquelle les organisateurs ont amassé un bénéfice net record de 35 088 \$, la Fondation Hôpital Saint-Eustache se prépare déjà en vue de la cinquième édition de son activité « Festin terre et mer ». Celle-ci sera en effet de retour le jeudi 16 mai prochain au Centre culturel et communautaire Thérèse-De Blainville. L'an dernier, c'est sous la coprésidence d'honneur de Christian Charron, maire de Sainte-Thérèse, et de François Robillard, maire de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, que l'événement s'était déroulé et une somme record de 100 788,37 \$ avait alors été recueillie. Pour l'année 2024, la Fondation rappelle que ses besoins se chiffrent à plus de 1 M\$. Cette somme permettra l'acquisition d'équipements à la fine pointe de la technologie qui serviront dans plusieurs départements et unités de l'Hôpital de Saint-Eustache. Aussi, les sommes d'argent recueillies permettront de proposer de nouvelles offres de services dont bénéficiera l'ensemble de la population des Basses-Laurentides. Pour en savoir davantage et surveiller la mise en vente des billets pour ce « Festin terre et mer » : <https://fondationhopitalsainteustache.com> ou www.facebook.com/FondationHSE.

UN COCKTAIL DE LA PRÉSIDENTE RÉUSSI!



Photo : Courtoisie

(R. C.) — Plus de 200 personnes de la communauté d'affaires ont pris part au cocktail de la présidence organisée par la Chambre de commerce et d'industrie de Thérèse-de-Blainville qui se tenait au Cabaret BMO, le 24 janvier dernier. La présidente de la CCITB, Me Marie-Noëlle Closson-Duquette, en a profité pour dévoiler les trois personnalités d'affaires en lice pour le prix Michèle-Bohec : Marie-Claude Desjardins, Jonathan Goyer et Samuel Bergeron.

**TRANSPORTEURS
BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides
recherche des bénévoles
en accompagnement
transport souhaitant
s'impliquer auprès
de jeunes en offrant
de leur temps.

Si vous possédez
un véhicule et que vous
êtes intéressés, veuillez
communiquer au
450 432-2777,
poste 78402
afin d'obtenir de plus
amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

UN DON DE PLUS DE 90 350 \$ À LA FONDATION HÔPITAL SAINTE-EUSTACHE

L'Association des bénévoles du Centre hospitalier Saint-Eustache a récemment procédé à la remise d'un généreux don de 90 356,73 \$ à la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE).

Fondée il y a un peu plus de 20 ans, cette association gérait la boutique La Douce Pensée située à l'entrée de l'Hôpital de Saint-Eustache. Le conseil d'administration a décidé, à contrecœur, de dissoudre l'association en 2022 en raison du manque de bénévoles pour assurer la relève et d'une baisse importante des visites à la boutique, attribuable à la pandémie de la COVID-19 et au déménagement du centre de prélèvements à l'extérieur de l'hôpital.

« L'équipe de la Fondation Hôpital Saint-Eustache tient à souligner l'apport important de l'Association des bénévoles et de la boutique La Douce Pensée durant toutes ces années. Pour les usagers et pour les bénévoles, cela représentait beaucoup plus qu'une boutique. C'était un lieu de partage pour se changer les idées lorsque le besoin se présentait et l'occasion de s'offrir un petit présent reconfortant pour soi-même ou pour un proche », souligne la FHSE, par voie de communiqué.

S'étant engagée à acquérir au cours de l'année 2023 des équipements pour l'Hôpital Saint-Eustache d'une valeur de 655 615 \$, celle-ci est très reconnaissante

de ce don qui lui permettra de poursuivre sa mission.

« Avec la médecine nucléaire qui arrivera en 2024, l'agrandissement et la modernisation de l'urgence, l'ajout d'une unité d'hospitalisation brève en santé mentale et les demandes de plusieurs départements, les besoins sont grandissants et c'est tout le monde qui pourra bénéficier de ces investissements », ajoute la Fondation.

Pour toute information, pour faire un don ou pour participer aux événements de la FHSE : 450 974-8229 ou www.fondationhopitalsainteustache.com.

DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

NOUVEAU SERVICE POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 24 MOIS

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides annonce avoir bonifié son service de suivi du développement chez les tout-petits en ajoutant un service de surveillance langagière pour les enfants de moins de 24 mois qui s'intègre dans la sphère du programme « Agir tôt ».

Cette bonification des services en développement du langage vise à mieux outiller les parents d'enfants éprouvant des difficultés langagières, en leur offrant différentes stratégies de stimulation à utiliser avec leurs enfants. L'objectif est de travailler en amont afin de prévenir et de rattraper les retards dans le développement de l'enfant.

Dans la région des Laurentides, ce sont 307 enfants qui ont pu être retirés

des listes d'attente pour des services en orthophonie, car leur langage s'est significativement amélioré grâce à ce service.

COMMENT AVOIR ACCÈS À CE SERVICE?

Les enfants démontrant certains défis au niveau du langage seront ciblés lors de la vaccination de 18 mois, mais une demande de service peut aussi être manifestée par un parent inquiet via le 811 ou par différentes personnes gravitant autour de l'enfant, comme un médecin.

Les parents pourront alors bénéficier de trois capsules d'informations sur le web

et de conseils d'une orthophoniste afin de stimuler leur enfant : une capsule de bienvenue dès l'ouverture du dossier, une capsule à 21 mois et une dernière à 24 mois.

Il a été constaté dans la région de la Capitale-Nationale, où le projet a initialement vu le jour, qu'un nombre significatif d'enfants avaient pu rattraper leur retard lors de cette période et qu'un suivi en orthophonie n'était plus nécessaire.

Pour en savoir davantage sur le programme « Agir tôt », il suffit de consulter le <https://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/soins-et-services/agir-tot/>.

CIME, site Internet

Nouveau report de la fermeture de l'urgence de Rivière-Rouge

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/607896/nouveau-report-de-la-fermeture-de-l-urgence-de-riviere-rouge>

Visite surprise du ministre Dubé à Saint-Jérôme

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/607890/visite-surprise-du-ministre-dube-a-saint-gerome>

La Cour doit trancher si l'urgence de Rivière-Rouge fermera de nuit

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/607775/fermeture-de-nuit-de-l-urgence-de-riviere-rouge-prise-2>

CFLO, site Internet

Certaines chirurgies attendent plus d'un an au CISSS des Laurentides

<https://www.cflo.ca/certaines-chirurgies-attendent-plus-dun-an-au-cisss-des-laurentides/>

L'urgence de Rivière-Rouge restera ouverte 24h jusqu'à ce vendredi

<https://www.cflo.ca/lurgence-de-riviere-rouge-restera-ouverte-24h-jusqua-ce-vendredi/>

TVBL, site Internet

Accès local

Entrevue avec la musicothérapeute, Nathalie Maillard, qui œuvre auprès des parents qui vivent un deuil périnatal, ou encore des enfants et adolescents qui viennent de perdre un parent et un reportage sur l'inauguration de la Maison des aînés, à Blainville.

<https://tvbl.ca/episode/edition-du-20-fevrier-3/> (à partir de 15 :40)

TVCL, site Internet

Les Nouvelles TVCL - période du 19 au 25 février 2024

Nouvelle offre de service en musicothérapie, inauguration de la MDA de Blainville, rapport sur l'évaluation de la vulnérabilité populationnelle régionale aux changements climatiques (VRAC)

<https://www.youtube.com/watch?v=-UWJUTRVOYY> (à partir de 1:09)